

Les ruines qu'on y voit éparses sont celles d'un château, bâti au quatorzième siècle. Il est mentionné dans l'acte d'hommage que les habitants prêtèrent au Comte de Savoie, le 4 Avril 1396.

### Falicon.

A l'extrémité septentrionale du territoire de Cimiés, sur un monticule ombragé d'oliviers, existe, au pied du Mont Calvus, l'antique village de Falicon, nom bizarre dont l'étymologie n'est pas connue.

L'aménité du lieu, les campagnes fertiles qui l'environnent, semblent indiquer que les habitants de la capitale des Alpes maritimes fréquentaient ce lieu champêtre. Son ancienne importance ne paraît pas douteuse, d'après les restes d'un mur d'enceinte, et un grand nombre de tombeaux trouvés aux environs.

### Aspremont.

Au versant septentrional de la montagne appelée le Mont Calvus, la bourgade d'Aspremont, *Castrum Aspremontis*, domine les collines en pente sur la rive gauche du Var. Elle fut ainsi nommée à cause de l'aspérité des lieux. Des ruines très-anciennes couvrent la haute crête de cette lisière montueuse, et indiquent l'emplacement occupé par les premières habitations.

L'épaisseur des murailles, la forme des pierres, et le genre de maçonnerie qu'on remarque dans les décombres, font visiblement connaître que cette sommité avait été fortifiée par les Védiantii.

### Torrettas St. André.

Trois tours, anciennement existantes sur le bassin que couronnent les hauteurs orientales du Mont-Chauve, donnèrent naissance à une bourgade, nommée Torrettas, où les Romains, maîtres de la ville de Cimiés, s'établirent.

On ignore les vicissitudes de la bourgade de Torrettas après la chute de l'empire d'occident. Les archives communales ne contiennent absolument rien qui puisse éclairer les ténèbres du moyen âge: peut-être fut-elle ruinée, comme la ville de Cimiés par les Lombards. Sous la domination des comtes de Provence, elle n'était déjà plus qu'un petit village, soumis au caprice du feudataire.

### Drap.

Le Paglion sépare le territoire de Châteauneuf de celui de Drap, dernière bourgade des Védiantii. Elle dut sa naissance à un chef puissant de la Vallée, lequel fit bâtir son habitation sur la sommité des collines qui bordent la rive gauche de ce torrent. Les Romains y établirent une forteresse. Elle devint au moyen-âge un château féodal.

Le fief de Drap était anciennement partagé entre plusieurs possesseurs, comme il résulte de trois chartes que l'histoire a conservées.

La première, sous la date du 21 Avril 1073, fit connaître que Mainfroi, Evêque de Vaison, fils de Raimbald Laugier et d'Ecalena Miron, au nom de ses frères Léodegaire et Rostaing, céda à l'Evêque de Nice tous ses droits sur cette seigneurie, moyennant le don de deux chapes épiscopales et d'une crosse d'argent.